

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(28 Juin- 29 Juillet\)](#)[Item](#)[77. Paris, Samedi 30 juin 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 77. Paris, Samedi 30 juin 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Absence](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1838 (28 Juin- 29 Juillet)**

[75. Val-Richer, Samedi 30 juin 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1838-06-30

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit

- hier à Longhamps. Avant de m'y rendre j'ai été à Bagatelle la plus charmante maison le plus joli jardin de l'Angleterre.
- J'ai passé ma matinée

Publication Inédit

# Information générales

LangueFrançais

Cote

- 271-272, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/23-26

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

77. Paris, le 30 juin Samedi Midi.

J'ai passé ma matinée hier à Longchamps. Avant de m'y rendre j'ai été voir Bagatelle. La plus charmante maison, le plus joli jardin de l'Angleterre ! C'est beaucoup ce que je dis là, et ce n'est pas trop. Il est convenu que vous ne vous offensez pas de mes propos dans ce genre ; mais il n'y a rien qui approche de cela en France. Venez voir Bagatelle transformé par un Anglais. Nous n'avons parlé qu'Angleterre le matin, Angleterre le soir, car je suis retournée à l'Ambassade après dîné. à 9 h 1/2 je suis rentrée pour me coucher. La nuit n'a pas été meilleure c'est pitoyable. Cependant rien ne me manque ici. J'y suis très bien.

Les lettres d'Angleterre sont remplies de petites bêtises. Je n'en ai point reçues. Je vous redis les lettres des autres. Ainsi Madame de Strogonoff avait reçu dans la seule journée de Dimanche mille & 74 visites ou cartes de visite, tous des gens qui veulent être invités à son bal. Des querelles d'étiquette interminables. La procession arrangée ad libitum et sans en donner avis aux diplomates. Pozzo dans tous les embarras, les tracas de toute petites choses. Il ne va pas à cela du tout. Il me semble que je manque beaucoup. Vous ne sauriez croire comme je dépasse vite des embarras de cette espèce, & la grande réputation que j'avais pour cela, on venait toujours me soumettre ces choses et j'éclaircissais tout tout de suite. Au reste aujourd'hui, je mourrais du train et de la fatigue de Londres. On dit que jamais on ne vit pareille chose ; et que c'est en même temps un spectacle fort singulier que l'aspect de tout le monde fou sans savoir pourquoi ?

Pardon de ma demi feuille, je ne m'en étais pas aperçu en commençant. Lord Granville a lu les rapports du ministre anglais à Stockholm. L'empereur a été aimable pour tout le monde, mais cédant toujours le pas à son fils, attendu que lui-même n'y était qu'incognito. Le Roi de Suède comblé, flatté. Les Suédois aussi.

Que faites-vous ? Je ne vous demande pas à quoi pensez-vous. J'aurai bien de la peine à m'accoutumer à ma vie présente. J'ai un profond dégoût pour toute chose, et pour tout le monde. Je n'ai pas encore été voir la petite princesse, je n'ai pas reçu une créature vivante. Il n'y a que les Anglais que j'aime à voir. Je suis bien triste, bien triste. C'est si long ! Adieu demain matin j'attendrai un adieu de vous. Cet échange est plus joli de près. Voilà mon expression favorite comme vous dites. God bless you.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 77. Paris, Samedi 30 juin 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-06-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1634>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 30 juin 1838

HeureMidi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

## Références

États citésAngleterre

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

---